
Fabienne Duteil-Ogata

Helen J. Baroni, *Obaku Zen. The Emergence of the Third Sect of Zen in Tokugawa Japan*

Honolulu, Hawai University Press, 2000, 280 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Fabienne Duteil-Ogata, « Helen J. Baroni, *Obaku Zen. The Emergence of the Third Sect of Zen in Tokugawa Japan* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-10, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3856>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3856>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Fabienne Duteil-Ogata

Helen J. Baroni, *Obaku Zen. The Emergence of the Third Sect of Zen in Tokugawa Japan*

Honolulu, Hawai University Press, 2000, 280 p.

Pagination de l'édition papier : p. 115-283

- 1 L'école Obaku est l'école bouddhiste de tradition Zen la moins connue et pourtant la plus récente. Comparée aux deux grandes écoles Rinzai et Soto introduites respectivement au xii^e et au xiii^e siècles, l'école Obaku fait son apparition plus tardivement au xvii^e siècle, lorsque le Japon décide de fermer ses frontières au motif de la christianisation du pays, laissant la presque île de Deshima, dans la baie de Nagasaki, ouvertes aux seuls Chinois, Coréens et Hollandais.
- 2 C'est le contexte particulier de l'émergence de cette école que Helen J. Baroni nous relate ici. La richesse de ce travail réside principalement dans l'originalité de son approche et également dans le travail inédit de traduction, notamment le *Obaku Geki* écrit par Mujaku Dôchû. L'auteur a tenu ses promesses, à savoir rendre compte de l'émergence de cette nouvelle école dans plusieurs perspectives afin de montrer les multiples implications de ce nouveau mouvement religieux, comme elle se plaît à le nommer.
- 3 Trois principales approches ont retenu son attention : l'école Obaku vue de l'intérieur par ses moines, l'école Obaku et les autres écoles bouddhiques de la période Tokugawa (1603-1868), et l'école Obaku face aux autorités politiques. Cette démarche permet ainsi de donner la parole aux partisans et détracteurs de cette nouvelle école Zen et de mettre en avant les différents enjeux.
- 4 Les deux premiers chapitres présentent l'ouvrage et interrogent les notions d'école, de secte et de filiation dans le contexte particulier du bouddhisme chinois et japonais mais H.J. Baroni préconise plutôt le concept moderne de Nouveau Mouvement Religieux (NMR).
- 5 Les six chapitres suivants décrivent l'école Obaku de l'intérieur. Tout d'abord, l'auteur dresse un tableau historique très fouillé de la venue des premiers moines chinois de la période des Ming introduisant l'école *Obaku* au Japon. On découvre alors la vie de la communauté chinoise recluse dans le port de Nagasaki et les difficultés de déplacements pour ces moines étrangers. Puis, les portraits des fondateurs chinois et de leurs successeurs japonais permettent de montrer les apports des différents protagonistes et les différences d'appréciation des textes, et des rites. Deux chapitres sont consacrés à l'essence même de cette école qui fait son originalité : son style de vie monastique empreint de pratiques chinoises des Ming du code monastique, et son influence de l'école bouddhique de la Terre Pure, à travers notamment la pratique du *nembutsu*. Ce qui fait dire à ses partisans que l'école *Obaku* est la plus achevée car elle intègre les dernières influences chinoises. Les opposants voient au contraire l'influence du bouddhisme de la Terre Pure comme une contamination du Zen chinois originel.
- 6 Le deux derniers chapitres abordent l'école Obaku de l'extérieur. Le premier décrit la place de la nouvelle école au sein des autres écoles bouddhiques japonaises et le second met en lumière ses rapports privilégiés avec le Shogunat de Tokugawa et l'empereur Gomizunoo mentionnant alors les différends que ces deux relations ont pu engendrer.
- 7 Cet ouvrage montre avec finesse l'implantation et le développement de cette nouvelle école dans le contexte particulier du xvii^e siècle japonais, et balaie ainsi l'explication trop simpliste de son émergence par l'adoption de la seule pratique du *Nembustu*.

Pour citer cet article

Référence électronique

Fabienne Duteil-Ogata, « Helen J. Baroni, *Obaku Zen. The Emergence of the Third Sect of Zen in Tokugawa Japan* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-10, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3856>

Référence papier

Fabienne Duteil-Ogata, « Helen J. Baroni, *Obaku Zen. The Emergence of the Third Sect of Zen in Tokugawa Japan* », *Archives de sciences sociales des religions*, 136 | 2006, 115-283.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
